

« En interprétant la musique médiévale, religieuse et profane, masculine et féminine, les deux artistes d'Avinens nous font entrer dans une intimité expressive, c'est-à-dire qu'ils font le double choix de l'interprétation et de la sobriété. Et l'une va nourrir l'autre. Interprétation parce que nous, les auditeurs, ne pouvons entrer dans un chant qui date de près de 700 ans s'il n'est pas interprété, si l'artiste ne nous dit pas, par son art, ce qu'il a senti, éprouvé en le travaillant ; sobriété parce qu'il ne s'agit là ni de chant lyrique ni de chant traditionnel mais d'autre chose, de la rencontre d'une poésie avec une mélodie et que cette musique ne peut être jouée par une formation importante. Ce faisant, ils prennent des risques et font des choix. Le risque de s'adresser à vous, public du 21^{ème} siècle, à partir de votre sensibilité, de vous guider dans un art des sons et un art des mots, à partir de leurs sensations propres. Le choix de la modestie : il n'est pas question ici d'entrer dans le fantasme d'un 12^{ème} siècle rêvé, où vous seriez un public venu écouter des jongleurs. La réalité est bien plus belle que cela ! Vous êtes, vous, un public du 21^{ème} siècle, initiant le chemin ou déjà avancé, en tout cas aimant cet art qui nous fut fondateur.

Dans les pièces que vous allez entendre, écoutez le dialogue de l'instrument et de la voix, écoutez la manière dont ils se parlent, se répondent, se questionnent aussi, la façon dont le luth soutient la voix, dont la phrase musicale va précéder l'interprétation vocale, comme une invitation, la prolonger comme un écho... Puis entendez la voix. Ce qu'elle souligne, ce qu'elle porte, ce qu'elle glisse à notre sensibilité ; la vraie poésie se vit sans traduction, parce qu'il y a en elle assez d'énergie pour nous dire son message, il en est de même de ces chants composés il y a si longtemps pour que naissent les aubes de nos amours. Nous allons ce soir vivre une rencontre exceptionnelle, celle de votre écoute sans laquelle il n'y aurait rien et de pièces musicales, instrumentales ou chantées, nées il y a plus de 700 ans. Entre vous et ces pièces, deux interprètes, dans tous les sens du terme. Ils sont un peu vous, et un peu eux, ces auteurs compositeurs du 12^{ème} et du 13^{ème} siècles. Ils sont les guides souriants de notre cheminement, de notre rencontre. Ecoutez, ils vous parlent de vous. »

Guilhem Joanjordi